

ZAKARIA RAMHANI

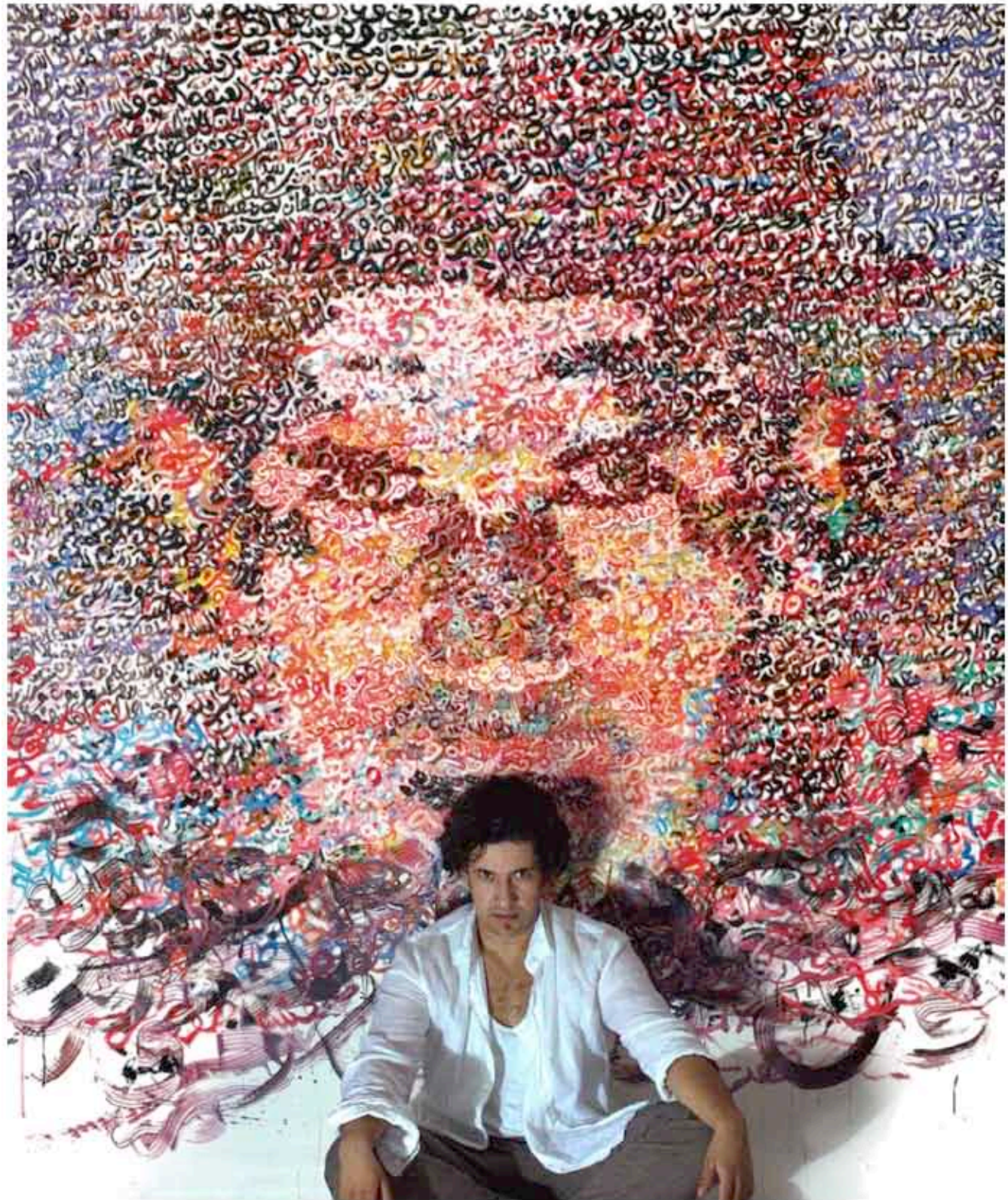
GALERIE D'ART
L'ATELIER



Exposition Zakaria Ramhani

Galerie d'art **L'Atelier 21**

du 5 au 30 octobre 2010





Faces of Your Other

Galerie d'art **L'Atelier 21**

21, rue Abou Mahassine Arrouyani (ex rue Boissy - d'Anglas) Casablanca 20100 Maroc

Tél. : +212 (0) 5 22 98 17 85 ■ Fax : +212 (0) 5 22 98 17 86

latelier21@gmail.com ■ www.atelier21.ma

Imminence

Visages de ton autre est une série en peinture consacrée à la formation du visage humain par l'écriture arabe. Sur la totalité de la surface de la toile, des mots et des phrases de dimensions et de couleurs variables se juxtaposent et se superposent dans un style libre et expressif. Au centre de la composition, ils forment les volumes et les traits communs des parties essentielles. Les yeux, le nez, la bouche, les oreilles, mais aussi les mains et la chevelure, sont reproduits selon l'agencement des lignes courbes et des lignes droites propres aux lettres alphabétiques arabes. Le visage se transpose en un enchevêtrement multicolore constitué de bribes de poésie, d'extraits de sourates du Coran, d'expressions populaires, de passages littéraires, de propos insignifiants, de pensées hasardeuses, de termes inventés ou de lettres isolées. Le flux de la pensée et de la mémoire deviennent matières à transcrire directement sur la toile.

Incompréhensibles pour les non-arabophones, les mots peuvent l'être tout autant pour les arabophones qui, face à l'accumulation par couches superposées et à la transcription libre de leur langue commune, sont devant l'illisible. Leur propre langue devient étrangère. Les codes et les règles de l'arabe classique deviennent soudainement une frise ornementale ou une langue morte à l'image de l'écriture cunéiforme. Le cercle ou le vide formé par une lettre peut devenir un œil ou la trace d'un geste libre. L'écriture manuscrite devient purement plastique et visuelle. Par ses caractéristiques formelles, elle sert à la fois à transcrire et à brouiller le visage humain dans sa forme visuelle la plus élémentaire et fondamentale.

Dans quelques œuvres de la série, le français et l'anglais s'interposent puis multiplient les pistes de lecture. Majoritairement inscrites dans la partie gauche de la composition, les deux langues occidentales s'écrivent de gauche à droite, dans le sens inverse de l'arabe. Une fois passé l'acte d'écrire, les directions s'annulent sur la toile. Que l'arabe, le français ou l'anglais soit sa langue maternelle, seconde ou inconnue, le récepteur lit dans tous les sens ou ne lit pas du tout. L'autre se révèle en plusieurs langues, même la sienne. L'étranger ne désigne plus l'inconnu. Le connu ne désigne plus soi-même. La langue, fondement premier de l'identité collective et individuelle, transcende sa forme littéraire, écrite et orale pour rejoindre l'autre via l'image.

Visages de ton autre conjugue le verbe écrire avec l'image de soi et des autres. Au sens figuré et littéral, le visage devient à la fois la base et la surface sur laquelle s'exprimer. La peau et la toile font un avec l'écriture et la peinture. Les matières écrites et plastiques s'unissent grâce aux verbes et aux sujets.

J'écris sur moi
 Tu écris sur toi
 Il écrit sur lui
 Nous écrivons sur nous
 Vous écrivez sur vous
 Ils écrivent sur eux

Visages de ton autre établit un rapport de tension entre pluralité, singularité et altérité. Le titre de la série soumet à lui seul le nom visage à la marque du pluriel (visages), à l'adjectif possessif (ton) et au complément (autre) désignant autrui. Suivent la multiplication et la division du visage qui confrontent l'autre à l'idée de la complexité du principe de l'identité. Dans l'orifice de la bouche, des narines, des oreilles, au centre des pupilles ou encore à répétition autour de la forme ovoïde de la tête, des versions réduites ou fragmentées du visage principal participent au mouvement et à la charge narrative du contenu de la composition. Des lignes plus fines de l'écriture arabe décrivent des traits humains plus fins. La lisibilité et la signification des mots sont davantage réduites et augmentent les pistes de lecture. Le récepteur se retrouve devant une infinité de combinai-

Imminence

Faces of Your Other is a series of paintings devoted to forming the human face from Arabic writing. Words and phrases of various sizes and colours are juxtaposed and superimposed on the entire surface of the canvas in a freely expressive style. In the centre of the composition, these words and phrases form essential volumes and common features: eyes, nose, mouth and ears as well as hands and hair are reproduced by the arrangement of the curved and straight lines of the letters of the Arabic alphabet. The face is transposed into a colourful tangle of poetry fragments, verses from the Koran, popular expressions, literary passages, inconsequential remarks, rash thoughts, made-up terms and isolated letters. The flow of thought and memory serves as material to be transcribed directly onto the canvas.

Incomprehensible to non-Arabic speakers, the words may also be so to Arabic speakers, who confront the unreadable in the accumulated layers and free transcriptions of their shared language, which becomes foreign to them. The codes and rules of classical Arabic suddenly form an ornamental frieze or some forgotten cuneiform script. The circle or opening of a letter can become an eye or the trace of a free gesture. The handwritten inscription becomes purely visual. Its formal characteristics both transcribe and obscure the human face in its most elementary and fundamental visual form.

In some works of the series, French and English intervene to multiply the paths of interpretation. For the most part inscribed in the left part of the composition, the two European languages are written from left to right, in the opposite direction from Arabic. Once the act of writing is past, the directions cancel each other out on the canvas. Regardless whether Arabic, French or English is their mother tongue, second language or unknown to them, viewers read in every direction or not at all. The Other is revealed in several languages, even one's own. The stranger no longer designates the unknown. The known no longer designates oneself. Language, a pillar of collective and individual identity, transcends its literary and spoken forms to communicate with the Other by way of the image.

Faces of Your Other combines the verb "to write" with one's self-image and one's image of others. Literally and figuratively, the face becomes both the basis and the surface of self-expression. The skin and the canvas are one with writing and painting. Written and plastic material are united through verbs and subjects:

*I write on myself
 You write on yourself
 He writes on himself
 We write on ourselves
 You write on yourselves
 They write on themselves*

Faces of Your Other establishes a relationship of tension between plurality, singularity and Otherness. The series' very title submits the noun "face" to the mark of the plural (Faces), a possessive adjective (Your) and an object (Other) designating others. Then comes the multiplication and division of the face that relates the Other to the notion of the complexity of the principle of identity. In the orifices of the mouth, nostrils and ears, in the centre of the pupils and repeatedly around the oval shape of the head, reduced and fragmented versions of the main face are involved in the movement and narrative charge of the composition's content. Finer lines of Arabic writing describe finer human traits. The legibility and meaning of the words are further reduced and increase the paths of interpretation. Viewers find themselves before infinite combinations and often undecipherable formal and iconographic variations. The face made up of other faces could well be our own, the artist's, a stranger's or all three.

sons et de variations formelles et iconographiques souvent indéchiffrables. Le visage constitué de plusieurs autres visages peut autant être le nôtre, celui de l'artiste, celui d'un pur inconnu ou les trois à la fois.

Visages de ton autre interpellé. Qu'il veuille voir ou non la figure humaine, l'individu doit faire un choix. Plus il s'approche, plus les détails des lettres révèlent l'écriture. Plus il recule, plus l'écriture s'embrouille et s'unifie en visage. Entre les deux, le regard oscille. Les couleurs, les traits et les textures de la peinture déterminent des allers-retours incessants entre une abstraction totale, un contenu fictif et une figuration frôlant la photographie. Dans une absence quasi totale de perspective, c'est la frontalité du visage, et souvent l'intensité du rendu des yeux, qui suscitent un face-à-face avec le récepteur. La fixité du regard, parfois légèrement en plongée ou en contre-plongée, détonne du reste de la composition où s'agite l'impulsivité du geste.

Visages de ton autre superpose librement plusieurs tranches de l'histoire de la peinture occidentale et orientale. L'occupation quasi complète de la surface traitée en plusieurs niveaux d'aplats ramène à la technique du all-over où chaque coup de pinceau annule à sa façon le précédent. Comme dans le mouvement de l'expressionnisme abstrait, le geste consiste à retranscrire ses pensées et ses sentiments avec des formes, des textures et des couleurs variées. L'écriture, véritable quintessence du geste connecté au flux de la pensée humaine, devient le vecteur qui, comme le point dans le pointillisme ou la couleur dans l'impressionnisme, traduit une impression instantanée. À l'éclosion du réalisme dans la tradition picturale européenne et à l'éclatement des frontières dans le post-modernisme américain, Zakaria Ramhani impose l'écriture arabe comme symbole iconographique à perpétuer.

Dans le sillon de la tradition de l'art musulman, où l'abstraction propre à l'écriture permettait aux artistes de ne pas risquer d'enfreindre l'interdiction de la représentation dictée par la religion, Ramhani franchit les limites de l'abstrait pour composer la forme humaine avec des traits d'écriture. Comme dans l'art de la calligraphie, qui s'est aussi développé en-dehors du précepte de la religion, l'artiste exploite le caractère ornemental et sentimental des lettres pour raconter des histoires. Visages de ton autre s'imbrique ainsi dans l'histoire de l'art islamique qui, parallèlement développé à l'art chrétien qui s'évertuait à représenter le réel avec le plus d'exactitude possible, disposa les artistes à créer un monde au-delà du réel.

À cette transcendance d'ordre spirituel, Ramhani ne se gêne pas pour mêler la langue arabe, langue liturgique de l'islam, à l'art du graffiti. Pour la liberté d'expression, l'empreinte désinvolte et l'urgence de vouloir laisser des traces au cœur de la cité, il pratique l'écriture arabe comme un graffeur ou writer. Entre l'icône religieuse à laquelle il fait des clin d'œil en insérant sournoisement des figures dont la pose rappelle le Christ sur la croix; le fétichisme du corps humain à travers l'insertion de subtiles silhouettes sexualisées; le propos religieux duquel seul le mot Dieu ou Allah apparaît à la surface de la toile; et la prose poétique subjuguée dans des phrases sectionnées telles que : dans le ventre de ma mère, The End, Je reviens, fi bayti oummi, Ramhani excelle dans l'art du camouflage lié au tabou. En conjuguant l'écriture à la fois comme un peintre, un écrivain, un graffeur, un calligraphe, un scribe et un conteur, Ramhani écrit des visages, à la fois insaisissables et reconnaissables, pour les uns comme pour les autres. Au cœur du langage, Zakaria Ramhani atteint l'imminence des visages par le reflet de leurs mots.

Anne-Marie Belley
Historienne de l'art
Montréal, septembre 2010

Faces of Your Other accosts us. Individual viewers must make a choice as to whether or not they want to see the human face. The closer they come, the more the detail of the letters reveals the writing. As they withdraw, the writing loses focus to coalesce into a face. The gaze vacillates between the two. The colours, the features and the texture of the paint define a relentless back-and-forth between total abstraction, fictional content and figuration bordering on the photographic. In an almost total absence of perspective, it is the frontality of the face and, often, the intensity of the rendering of the eyes that create a face-to-face encounter with the viewer. The fixed gaze, at times looking slightly downward or upward, clashes with the rest of the composition, astir with the impulse of the gesture.

Faces of Your Other superimposes episodes in the history of Western and Asian painting. The nearly complete coverage of the surface treated with several layers of flat colour recalls the "all over" technique, where in its way each brushstroke cancels out the previous one. As with the Abstract Expressionist movement, the gesture consists of transcribing one's thoughts and feelings with forms, textures and varied colours. Writing – the quintessence of gesture tied to the flow of human thought – becomes the vector that, like the dot in Pointillism and colour in Impressionism, conveys an instantaneous impression. Treating Arabic writing as an iconographic symbol to be perpetuated, Zakaria Ramhani superimposes it on the European painting tradition's emphasis on realism and American Post-modernism's breaking through boundaries.

In the wake of the tradition of Islamic art, where the abstract nature of writing allowed artists to avoid violating the prohibition against representation dictated by religion, Ramhani crosses the boundary of abstraction to compose the human form with the strokes of writing. As in the art of calligraphy, which also developed outside the precepts of, the artist exploits the letters' ornamental and emotional character to tell stories. Faces of Your Other thus overlaps the history of Islamic art, which – developing in parallel with Christian art and its attempt to represent reality with the greatest possible precision – disposed artists to create a world beyond reality.

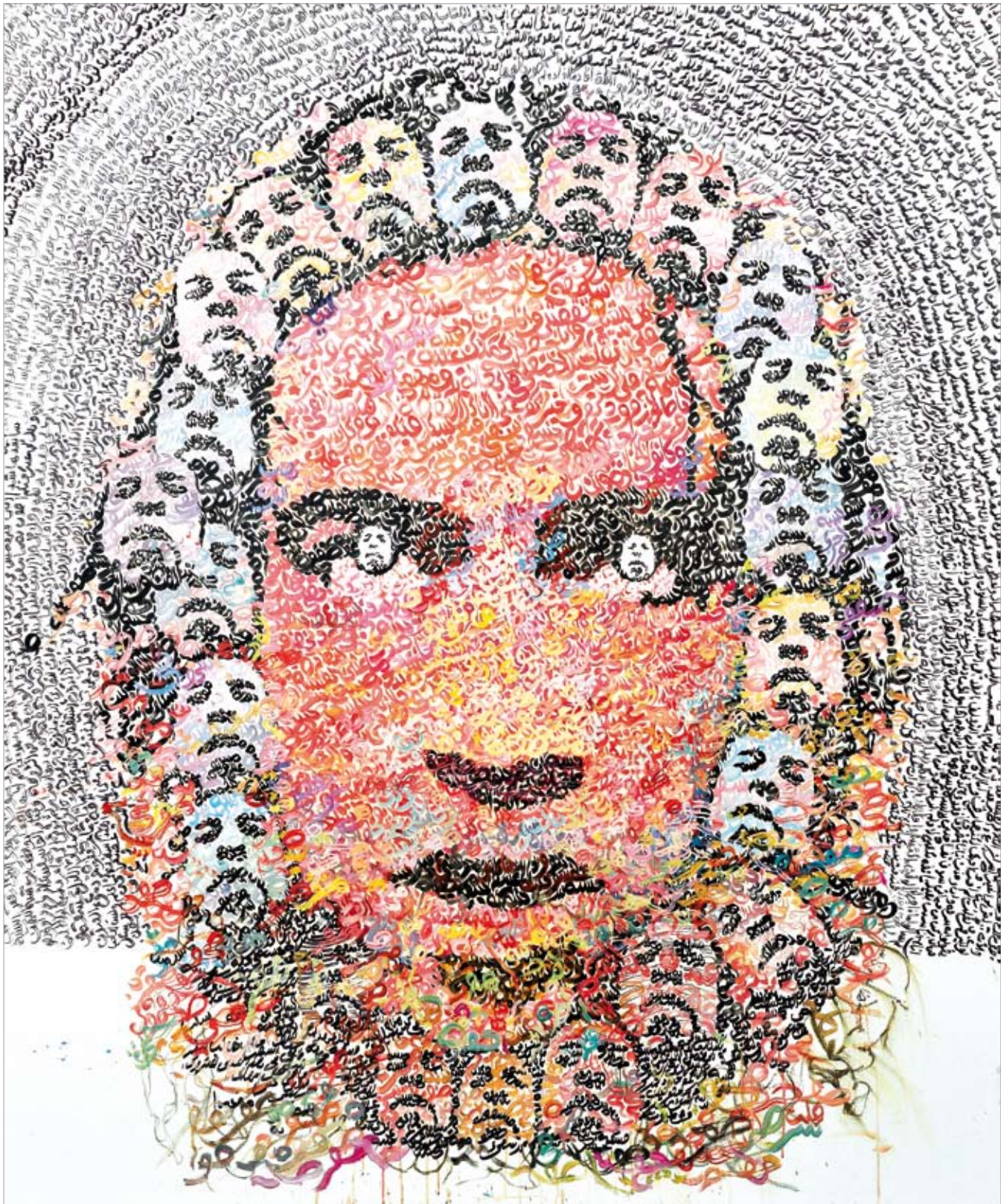
Within this spiritual transcendence, Ramhani has no qualms about combining Arabic the liturgical language of Islam, with graffiti art. To achieve freedom of expression and an offhanded air in his urgent desire to leave a trace in the heart of the city, he employs Arabic script like a graffiti writer. Between the religious icon, which he tips his hat to by slyly inserting figures in poses recalling that of Christ on the Cross; human body fetishism, through the insertion of subtly sexualized outlines; religious utterance, of which only the word "God" or "Allah" appears on the surface of the canvas; and poetic prose, subjugated in fragmentary phrases like le ventre de ma mère, The End, je reviens, fi bayti oummi, Ramhani excels in the art of camouflage linked to the taboo. By combining writing like a painter, author, tagger, calligrapher, scribe and story-teller, Ramhani writes intangible faces that are nonetheless recognizable by all. At the heart of language, Zakaria Ramhani attains the imminence of faces through the reflection of their words.

Anne-Marie Belley
Art Historian
Montreal, September 2010

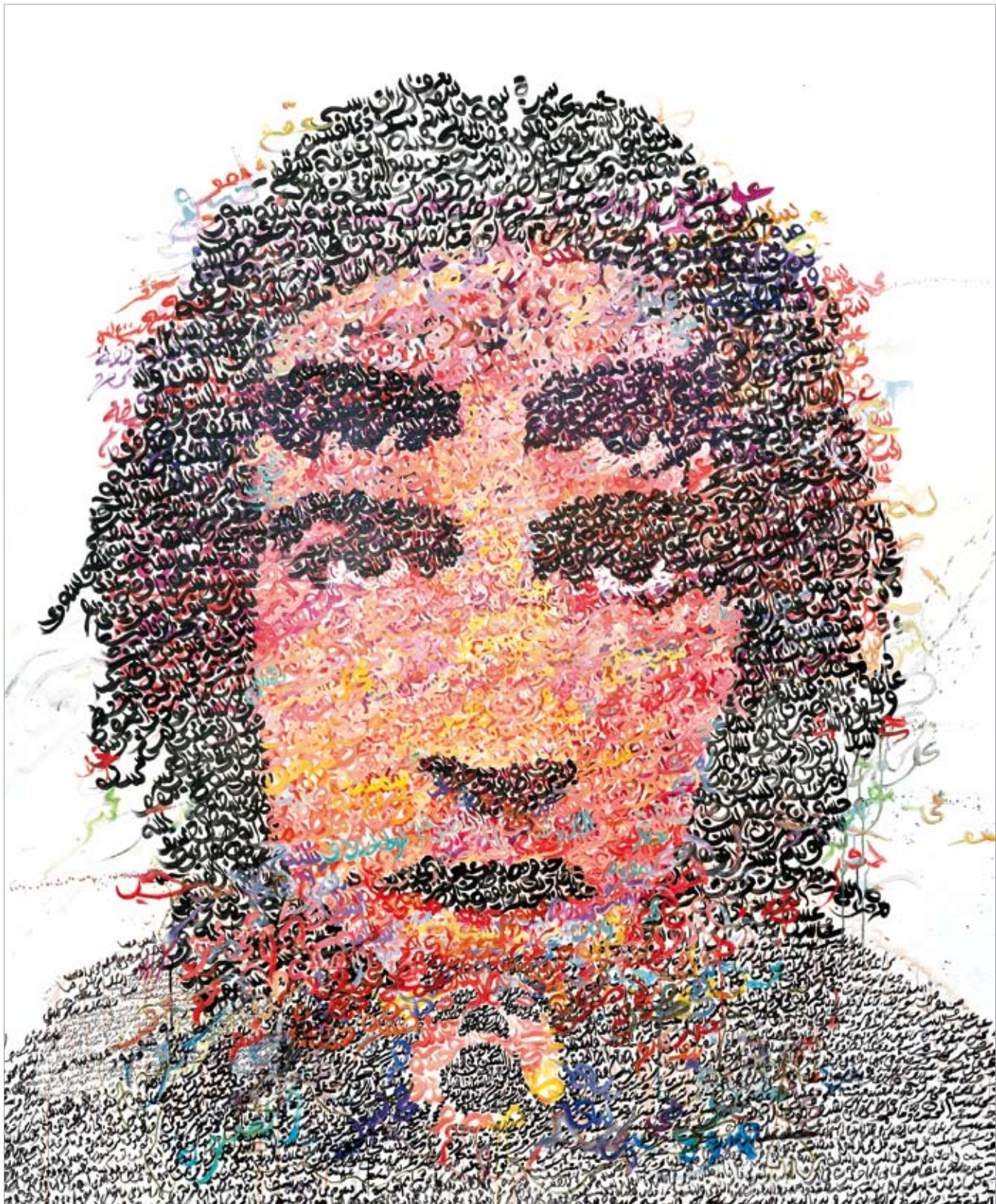
Translated by Donald Pistolessi



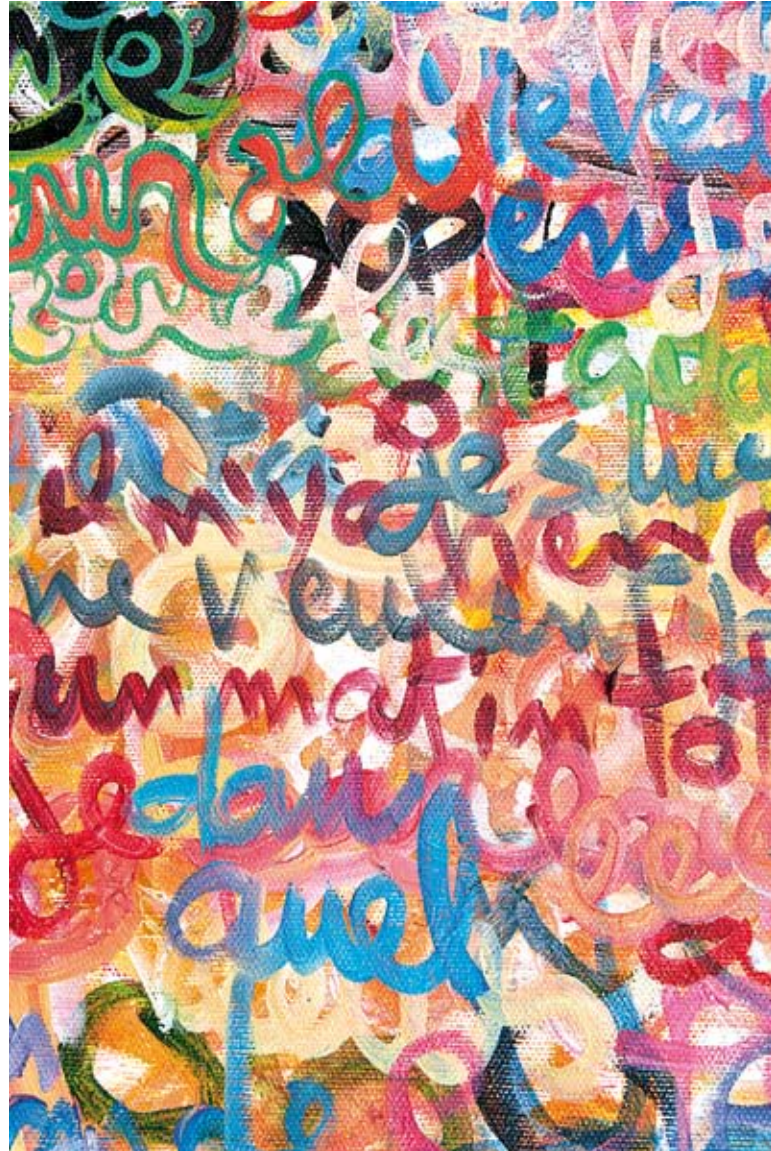
Faces of Your Other 35, détail



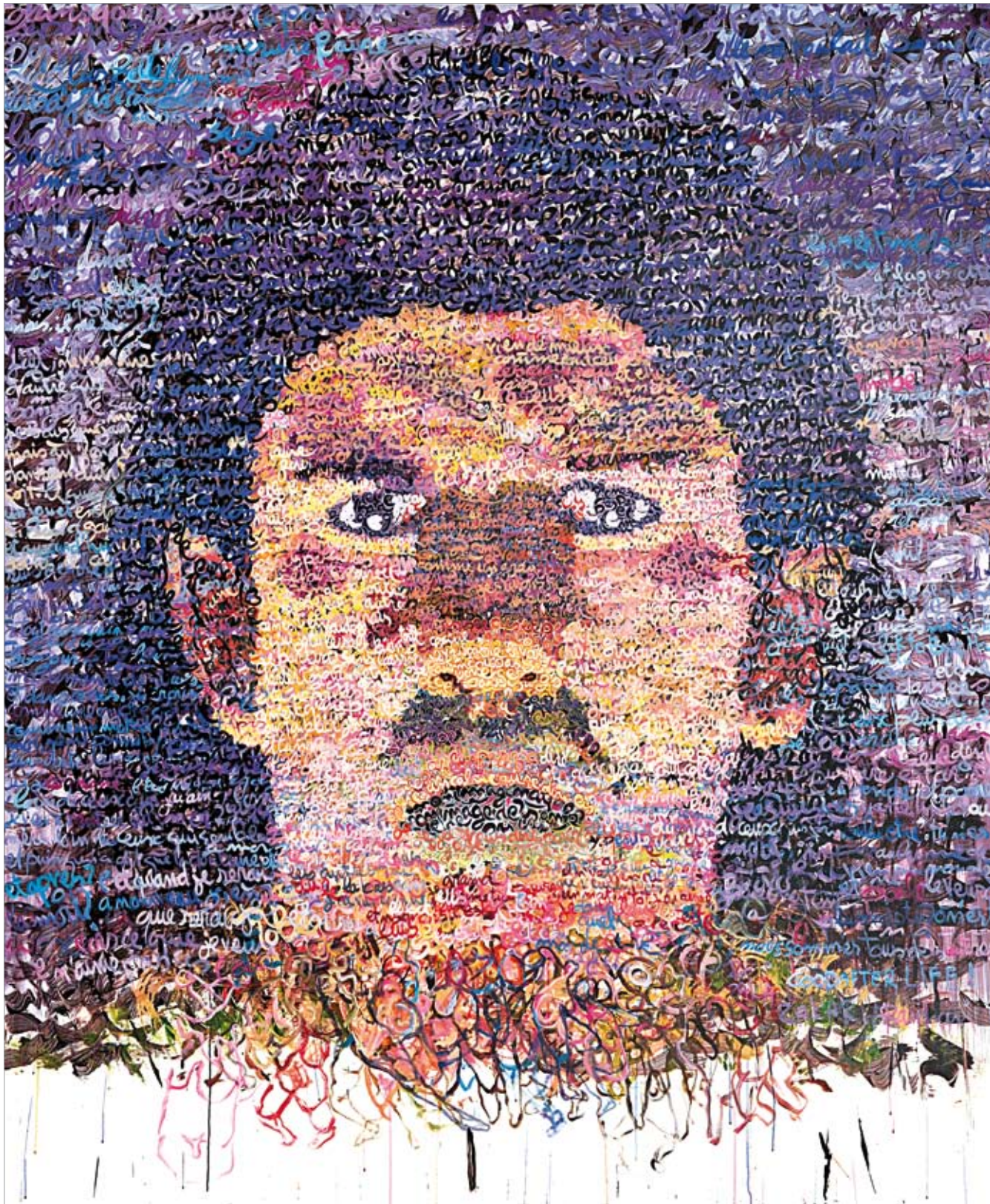
Faces of Your Other 35
Acrylique sur toile
240 x 200 cm
2009



Faces of Your Other 36
Acrylique sur toile
240 x 200 cm
2009



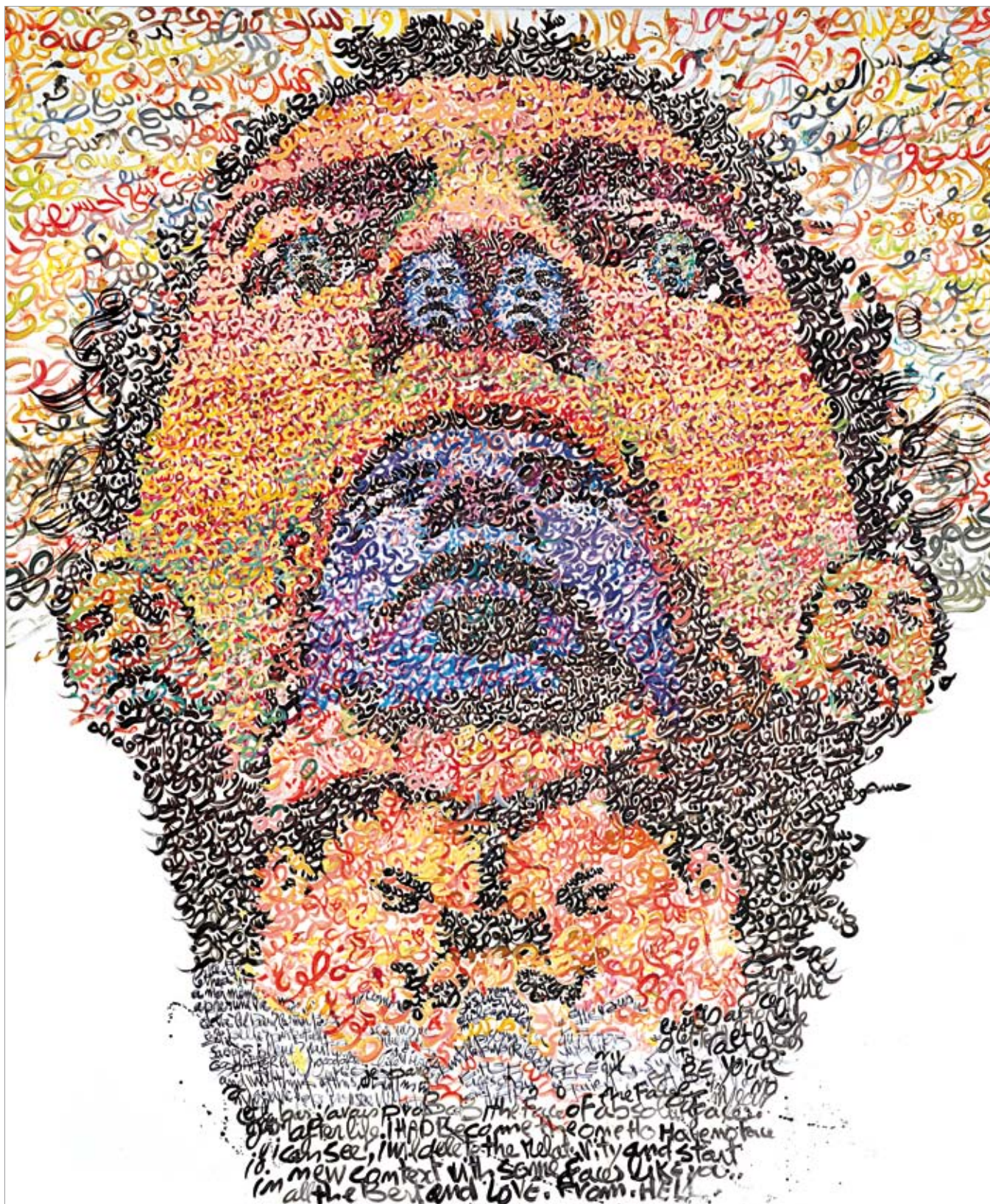
Faces of Your Other 37, détail



Faces of Your Other 37
Acrylique sur toile
240 x 200 cm
2010

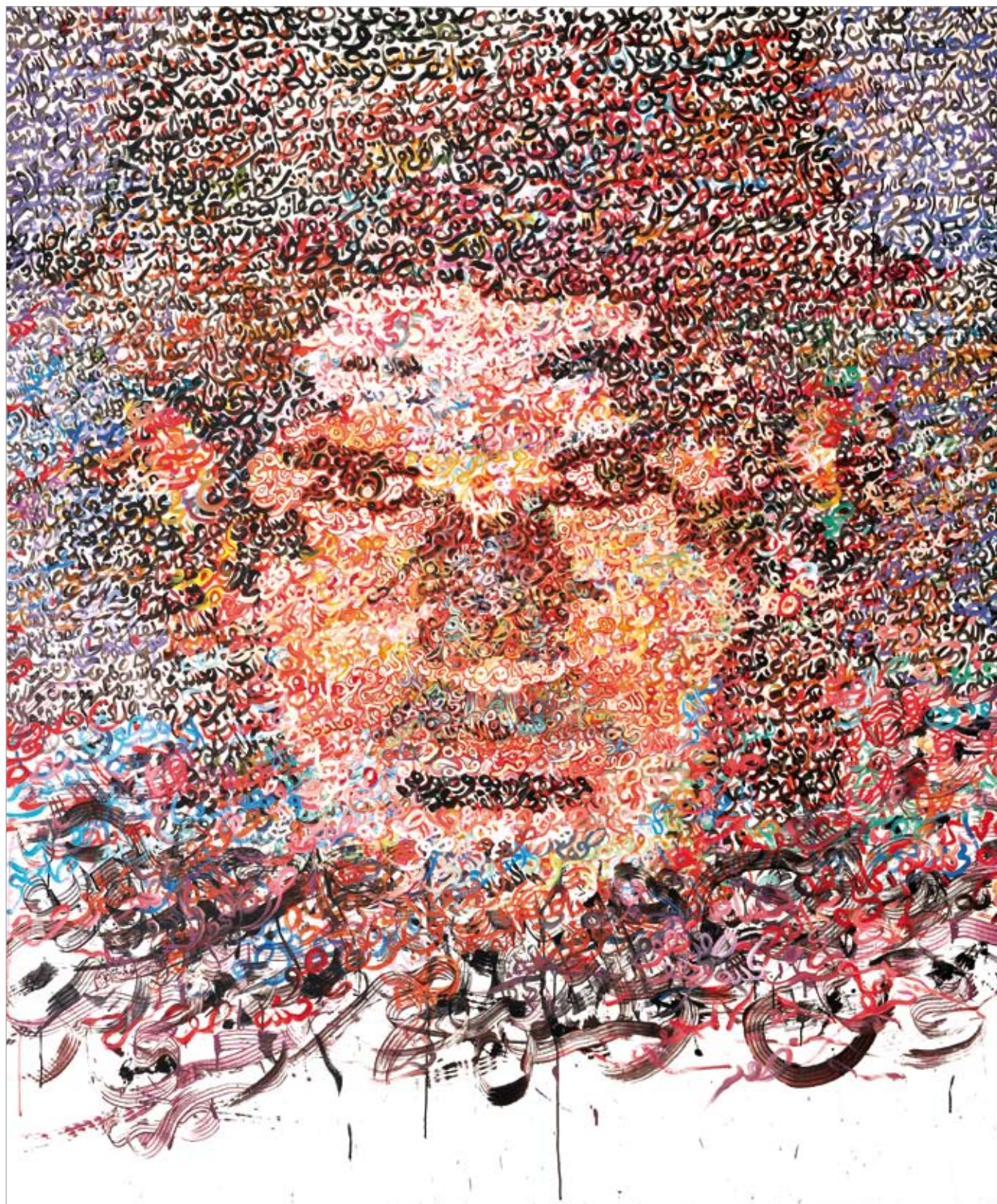


Faces of Your Other 38, détail





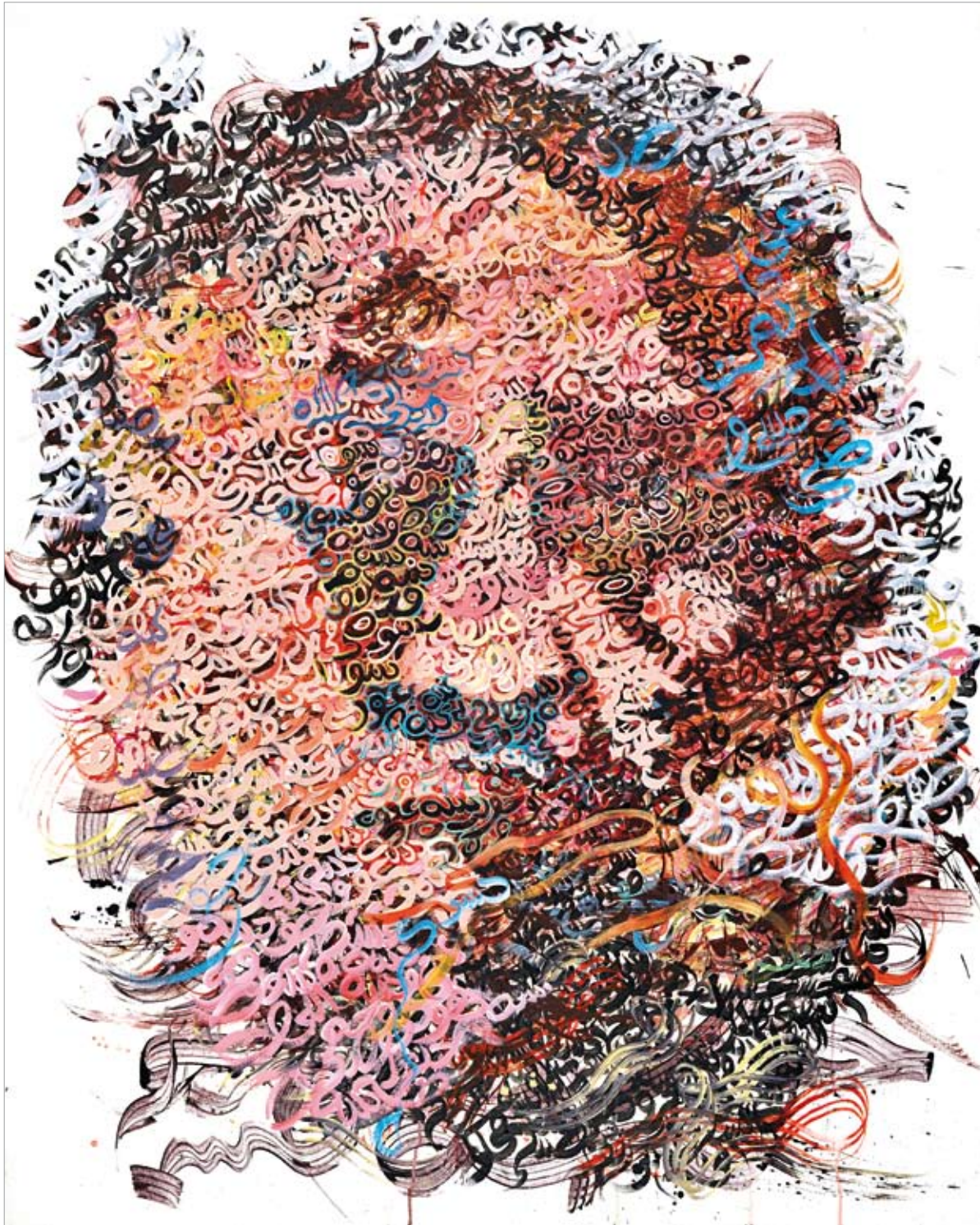
Faces of Your Other 39, détail



Faces of Your Other 39
Acrylique sur toile
240 x 200 cm
2010



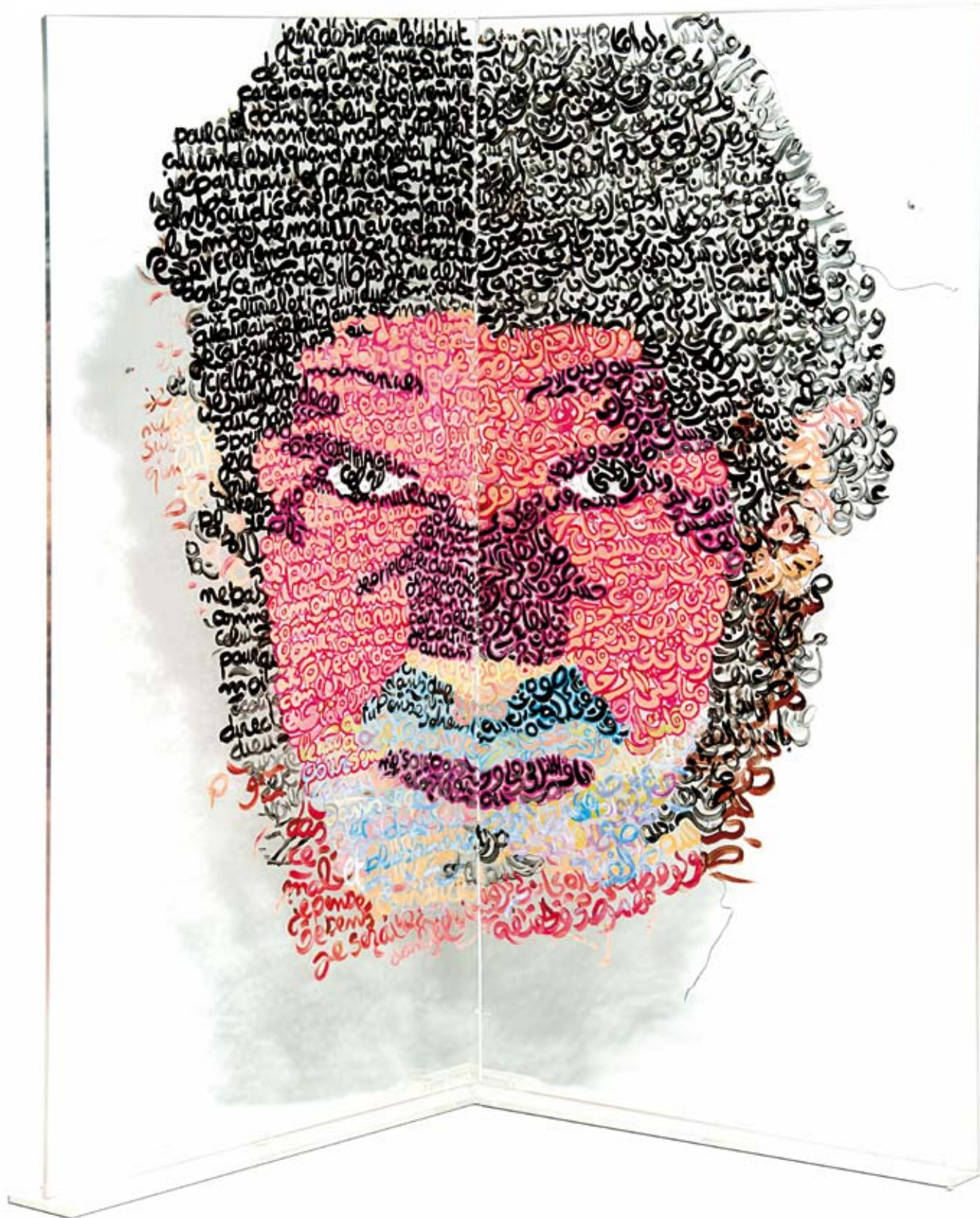
Faces of Your Other 40
Acrylique sur toile
151 x 121 cm
2010



Faces of Your Other 41
Acrylique sur toile
151 x 121 cm
2010



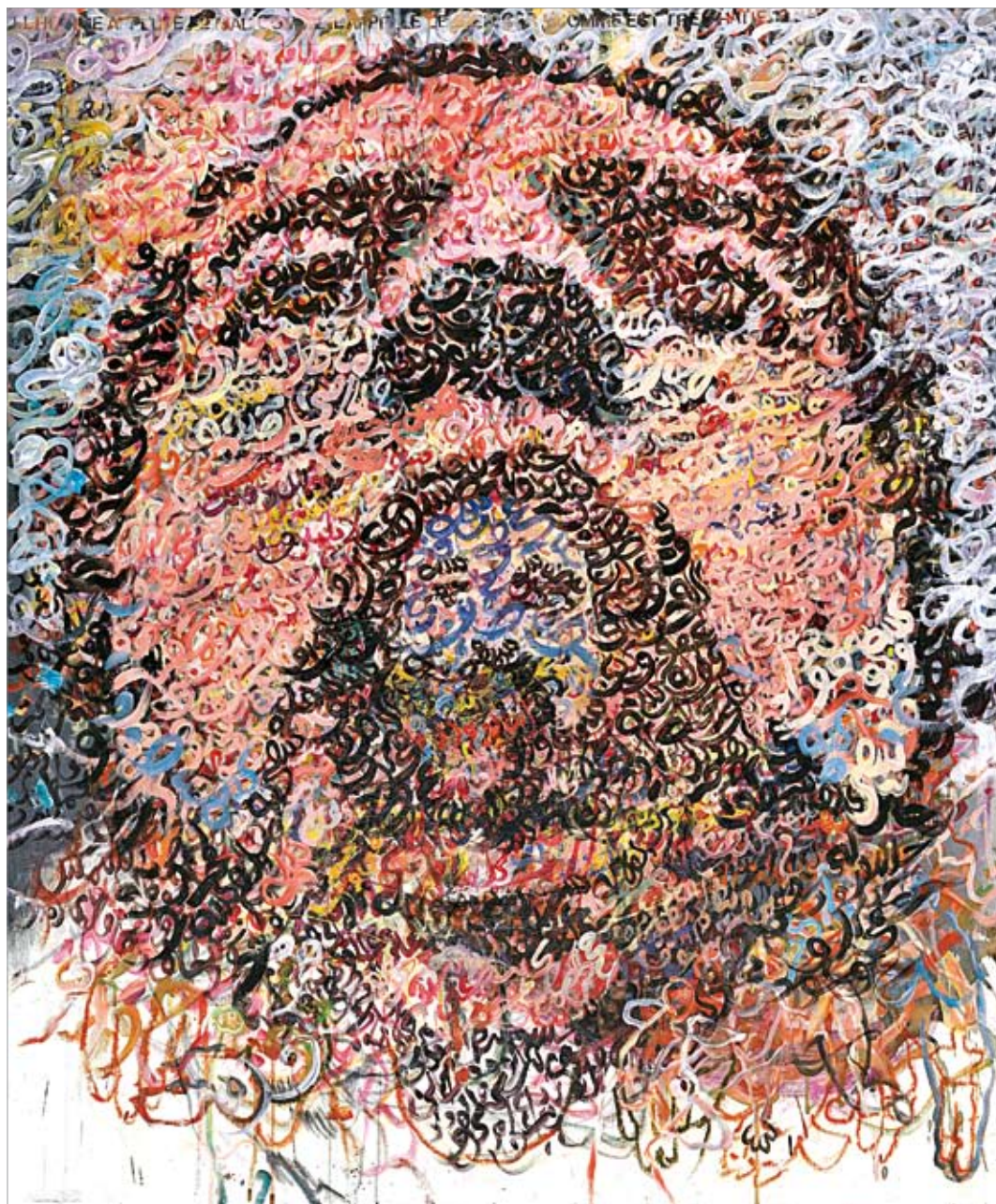
Faces of Your Other 42
Acrylique sur toile
151 x 121 cm
2010



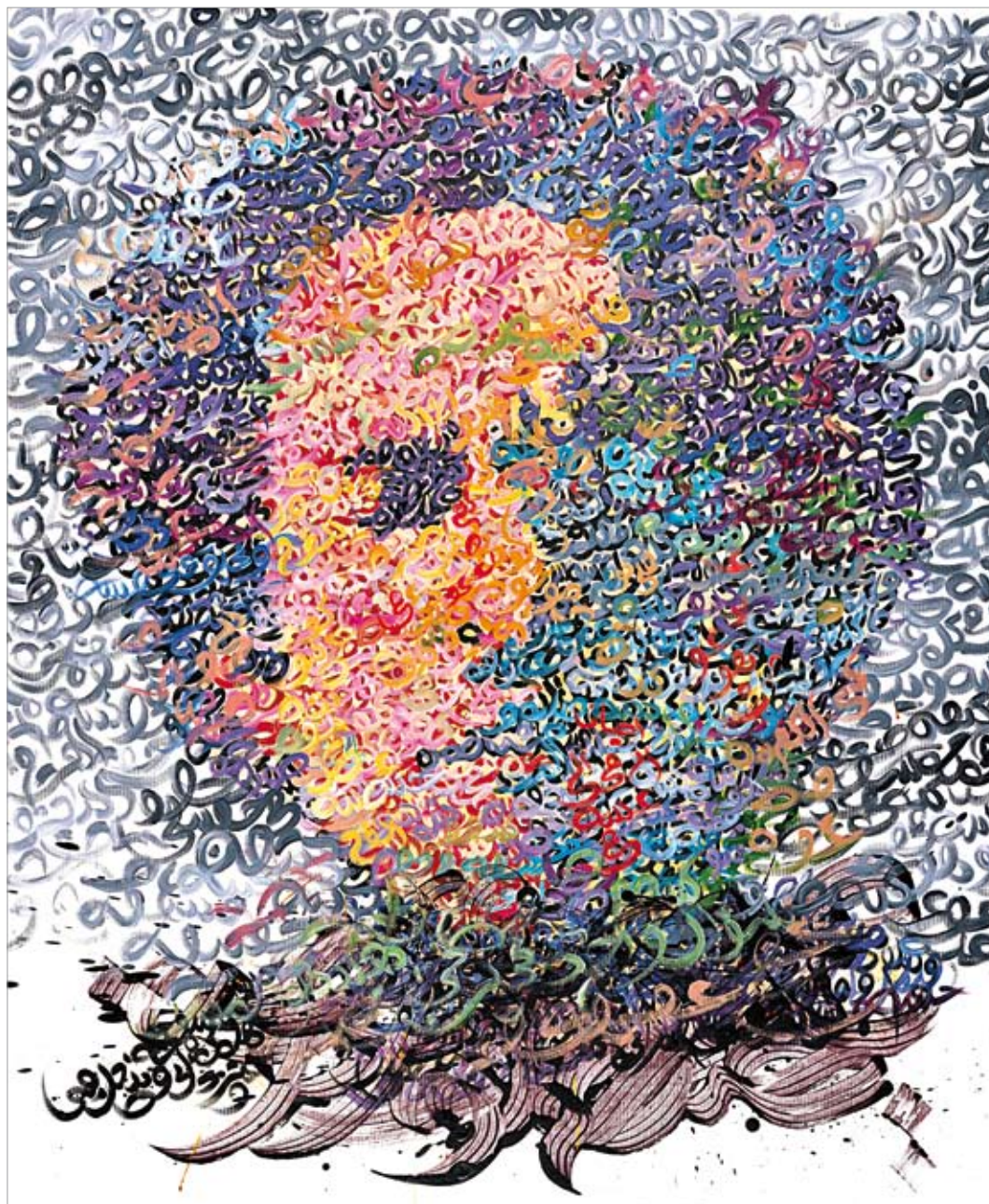
Laws of Direction
Acrylique sur plexiglas
160 x 160 cm
2010



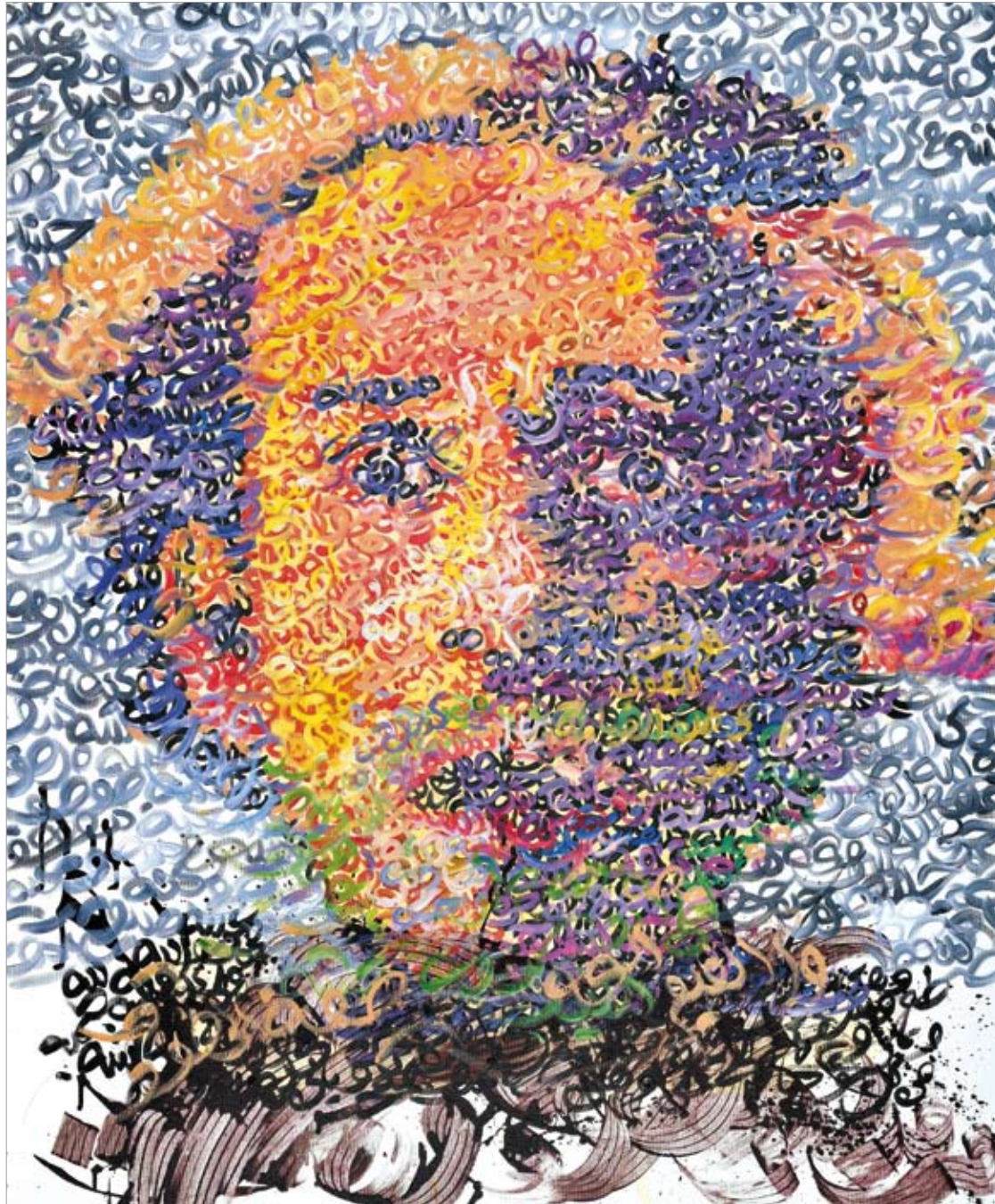
Faces of Your Other 43
Acrylique sur toile
120 x 100 cm
2009



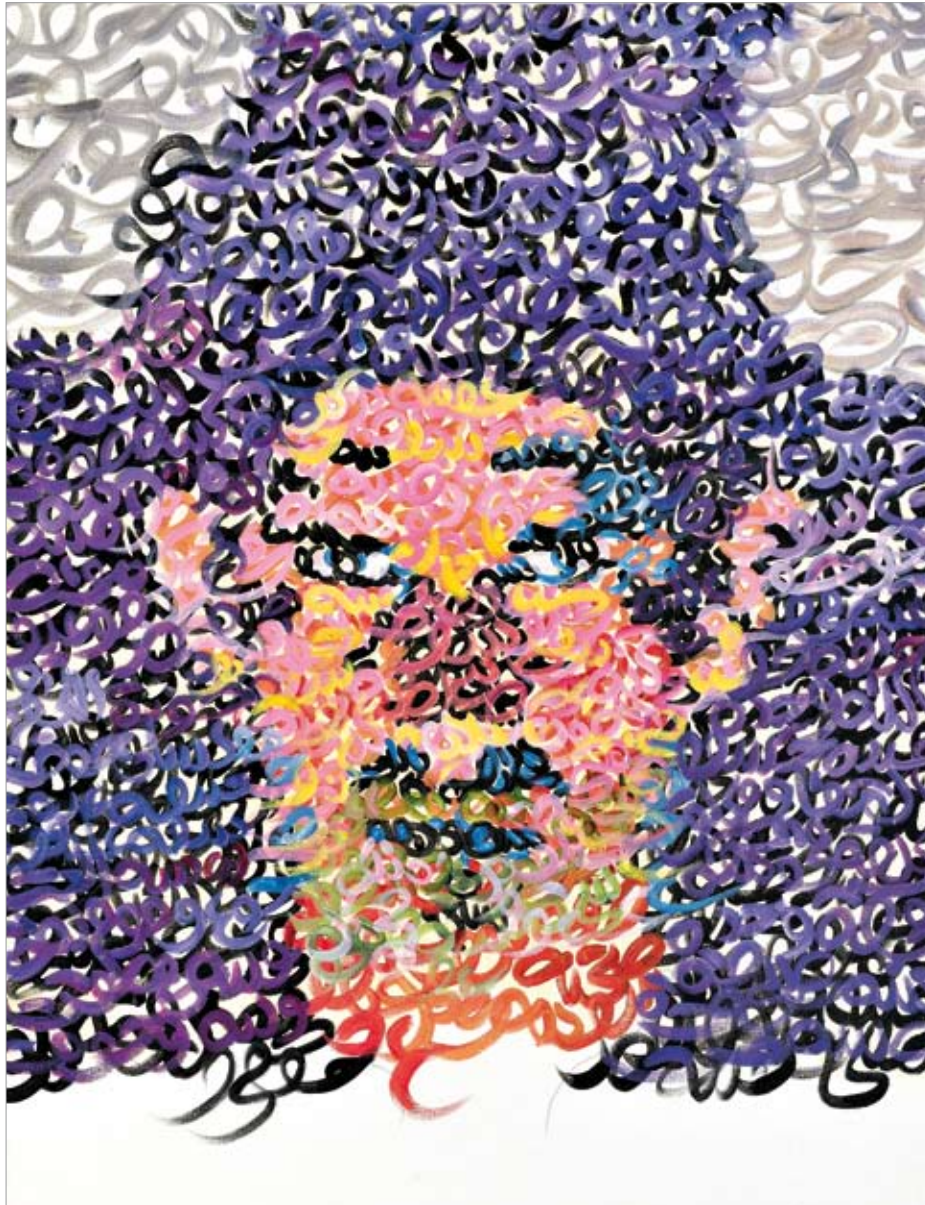
Faces of Your Other 44
Acrylique sur toile
120 x 100 cm
2009



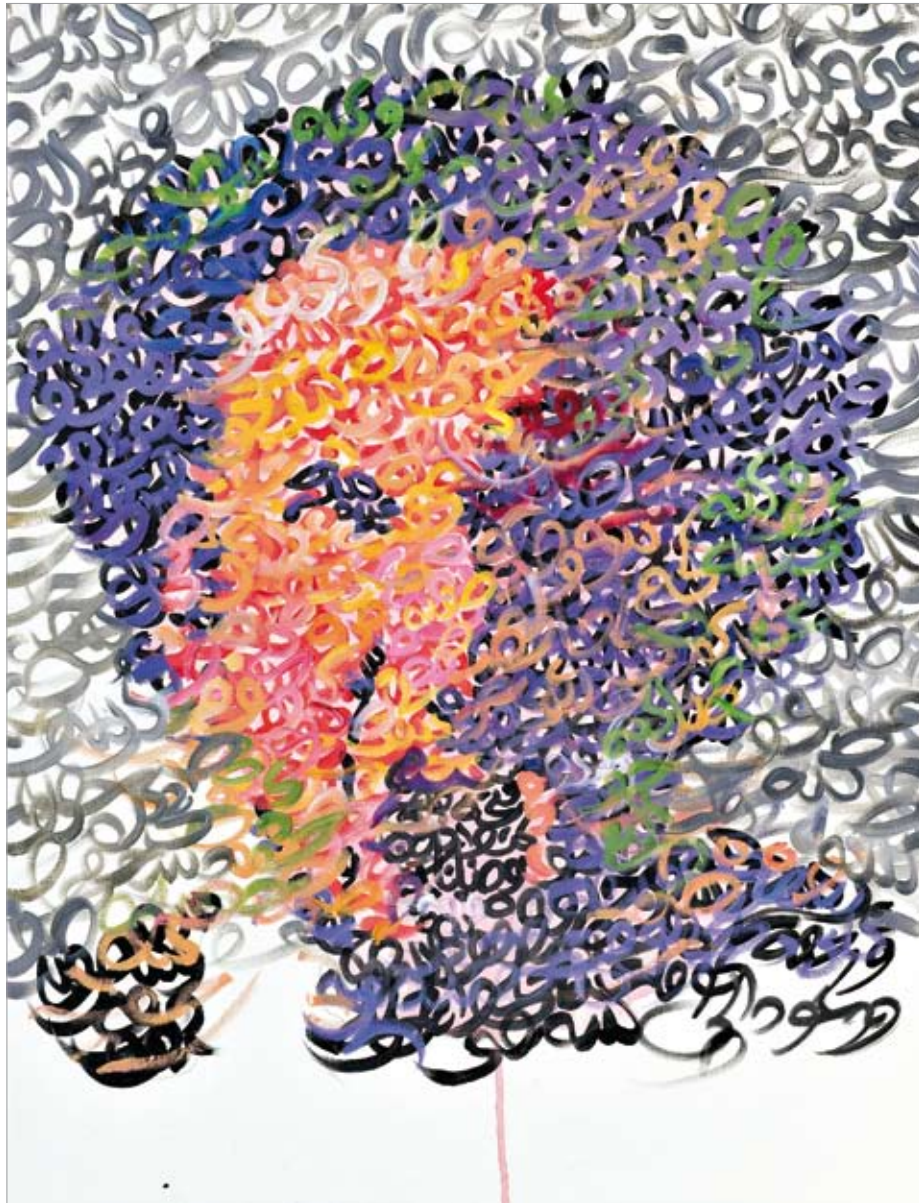
Faces of Your Other 45
Acrylique sur toile
120 x 100 cm
2010



Faces of Your Other 46
Acrylique sur toile
120 x 100 cm
2010



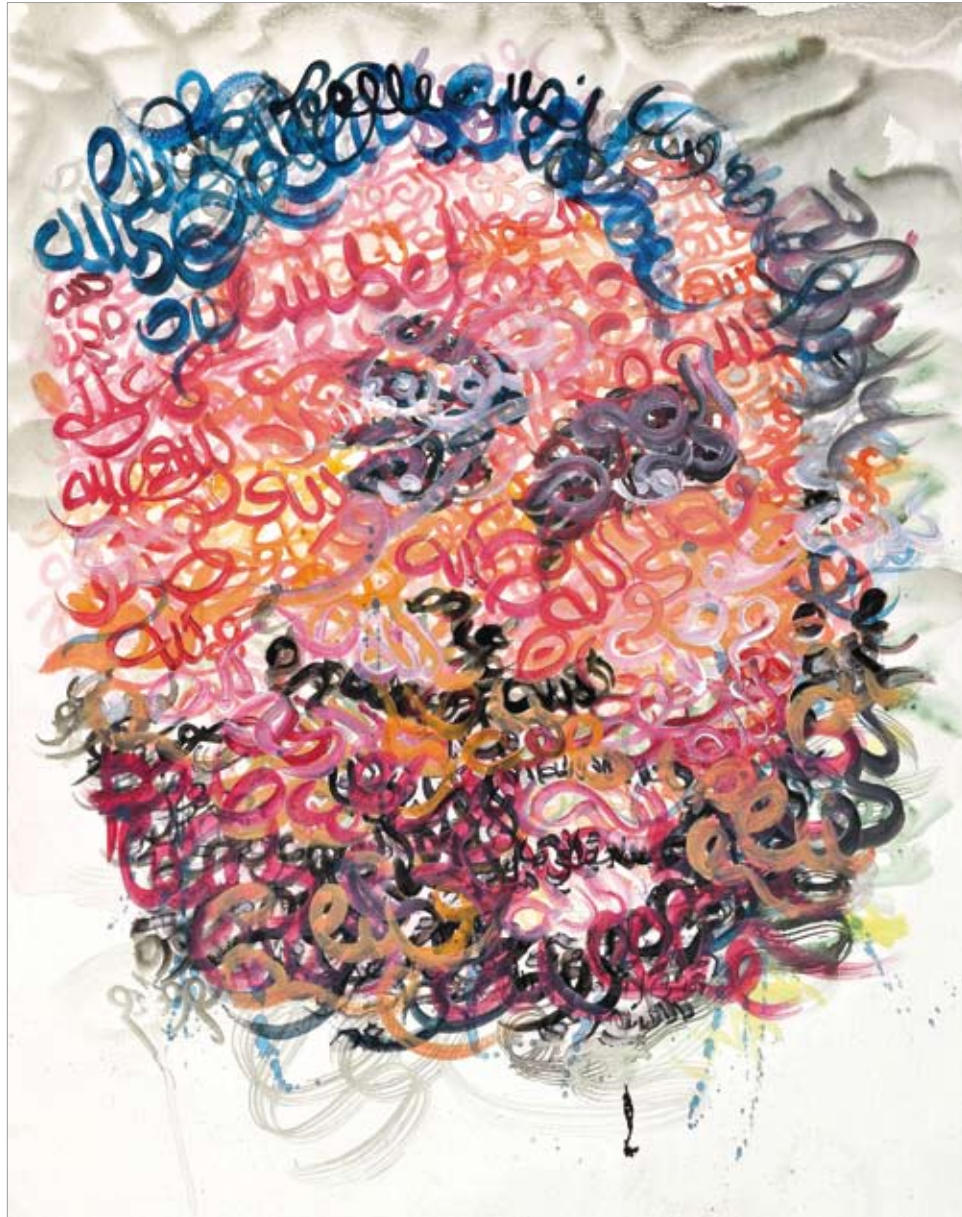
Sans titre
Acrylique sur toile
65 x 50 cm
2010



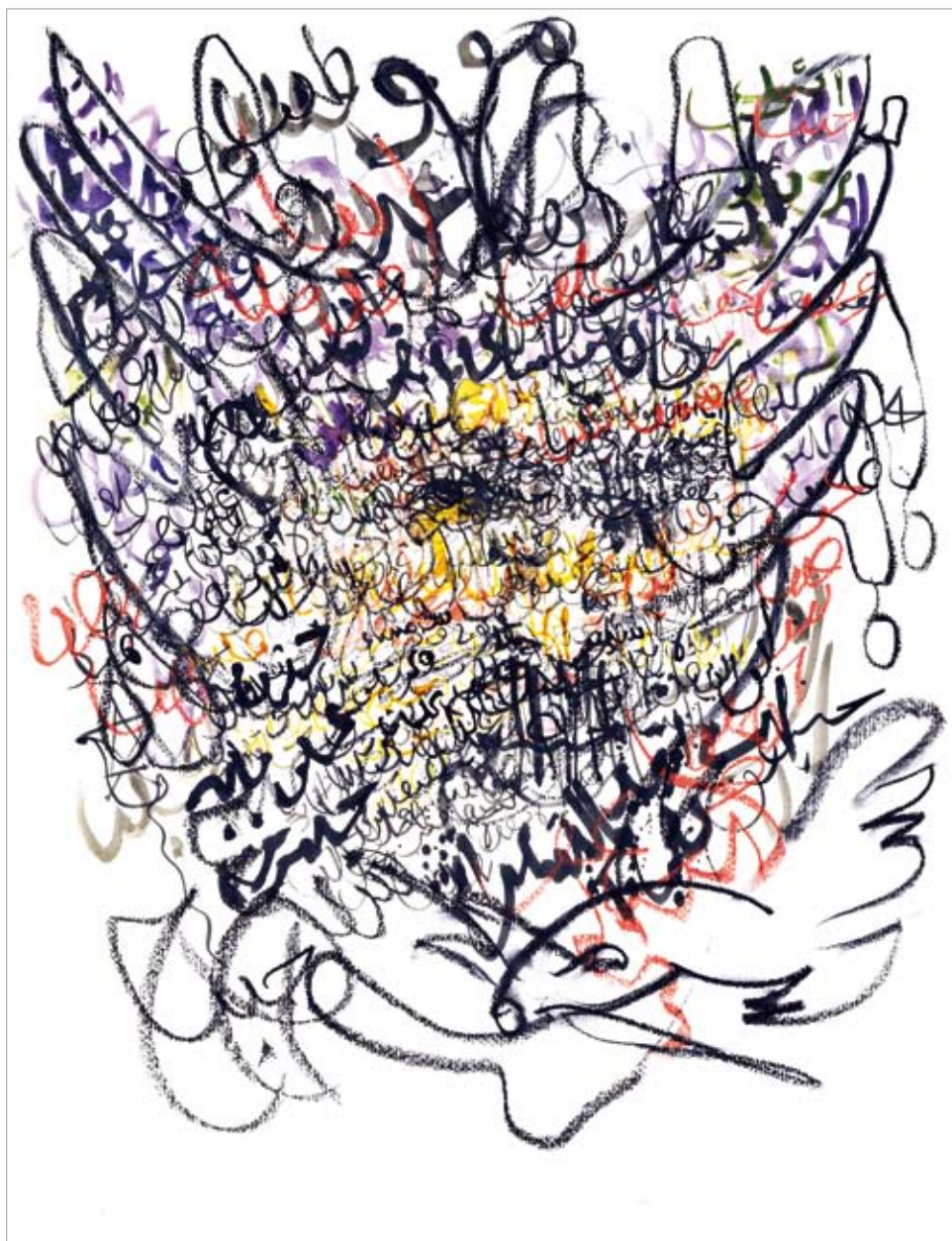
Sans titre
Acrylique sur toile
65 x 50 cm
2010



Sans titre
Acrylique sur toile
65 x 50 cm
2010



Sans titre
Technique mixte sur papier
65 x 50 cm
2010



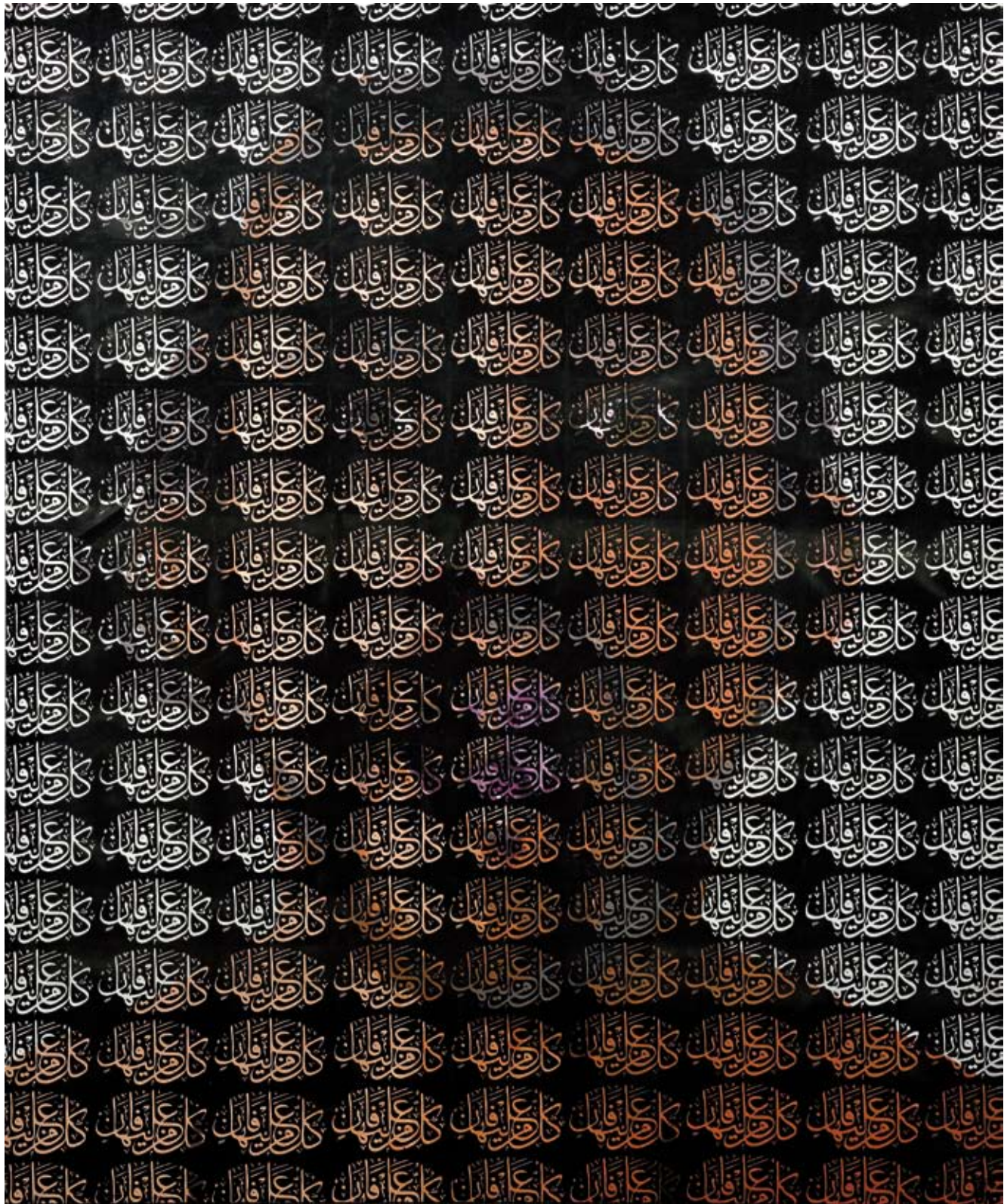
Sans titre
Technique mixte sur papier
65 x 50 cm
2010

Face of Human / Words of Allah (2010) inaugure une nouvelle série de l'artiste qui regroupe à ce jour un triptyque en photomontage, une vidéo numérique couleur de 3 minutes 25 secondes et deux grands formats en peinture. Dans ce corpus, le contrôle mécanique de l'image (faite d'accumulations, de superpositions et de projections) permet de manipuler l'écriture comme un support uniforme dans lequel les lettres deviennent le canal où passe la lumière. Contrairement à l'acte d'écrire où l'écriture est noire et pleine (comme une vérité centrée sur une page blanche symbolisant l'univers) l'écriture dans Face of Human / Words of Allah est claire et vide puis se découpe sur un fond noir, sans lequel elle n'existerait pas. Selon la position rapprochée ou éloignée du récepteur, la grille, créée par l'unité répétée de la calligraphie arabe, génère une infinité de possibilités liées à l'apparition ou à la disparition du visage de l'arrière-plan.

La probabilité que toute image aurait pu être-là (et pas seulement l'image de l'artiste) place l'oeuvre sous l'égide de la théorie de la *wahdat al-wujûd*, selon laquelle toutes les créatures sont irradiations ou manifestations [tajali] d'Allah. En avant-plan, la répétition de l'inscription calligraphique : Tout ce qui est sur la Terre est périssable (verset 26 de la sourate Al-Rahmân du Coran) apparaît comme une création de Dieu ou disparaît (comme à la toute fin de la vidéo) sous la force d'évocation du verset 27 (de la même sourate précédente) qui a été omis dans la composition : seule perdurera la Face de ton Dieu, auréolée de majesté et de gloire.

To date, Face of Human/Words of Allah (2010) consists of a photomontage triptych, a 3-minute-and-25-second digital colour video and two large-format paintings. In this corpus, mechanical control of the image (made up of accumulations, superimpositions and projections) allows the manipulation of writing as a uniform support where letters become the channel through which light passes. Unlike the act of writing, where the characters are black and solid (like a truth centred on a white page symbolizing the universe), the writing in Face of Human/Words of Allah is light and void, since it stands out against a black background without which it would not exist. According to the viewing distance, the grid created by the repeated unit of Arabic calligraphy gives rise to an infinitude of possibilities linked to the appearance or disappearance of the face in the background.

The probability that any image (and not just the image of the artist) could have been there places the work under the influence of the concept of *wahdat al-wujud*, according to which all creatures are emanations or manifestations (tajali) of Allah. In the foreground, the repeated calligraphic inscription from the Koran – All that is on earth will perish (verse 26 of the Al-Rahman surah) – appears as a creation of God or disappears (as at the very end of the video) under the evocative power of the following verse, which has been omitted from the composition: But will abide (forever) the Face of thy Lord – full of Majesty, Bounty and Honour.



Zakaria Ramhani est né en 1983 à Tanger. Il entre très tôt en contact avec la peinture à l'atelier de son père. Il obtient ensuite son diplôme d'enseignement en art plastique et ne tarde pas à abandonner la fonction publique pour se consacrer exclusivement à sa pratique artistique.

Depuis 2006, il mène un projet intitulé De droite à gauche qui explore les rapports entre le texte écrit sous différentes formes et le portrait comme symbole de l'identité individuelle.

Zakaria Ramhani a développé un langage particulier où la graphie arabe ou latine est utilisée comme un geste pictural au service d'un ordre figural. Cette gestualité rythme les œuvres de l'artiste et les dote d'une densité rarement égalée, en raison du foisonnement des traits et de la multiplication des lettres. L'originalité de ce travail réside dans le fait que l'image finale englobe dans un ordre parfait le foisonnement des tracés graphiques et leur fait perdre leur statut scriptural pour les élever au rang d'un simple trait de peintre.

Le travail de Ramhani a été présenté avec le British Museum de Londres à l'exposition Word Into Art, à la 8ème édition de la Biennale de Dak'art (Sénégal), à la 11ème édition de la Biennale du Caire (Egypte), dans des foires internationales telles que ArtDubai et Art Paris-Abu Dhabi (EAU), dans le projet Interoenia Extrart en Italie sous la direction de Achille Bonito Oliva (ancien commissaire en chef de la Biennale de Venise). Ses oeuvres ont fait l'objet de ventes publiques chez Christie's (Dubai) et chez CMOOA (Maroc) et font partie de collections prestigieuses.

L'artiste vit et travaille à Montréal.

Principales expositions personnelles

- 2010 Faces of Your Other, Atelier 21 gallery.
Recents Works, Artspace Gallery, Dubai. UAE.
- 2009 From Right to Left , centre d'Exposition Valdor, Curator: Anne-Marie Belley. Quebec, Canada.
- 2008 Faces of Your Other, Artspace Gallery, Dubai.UAE.
- 2006 Temps de la mort, Cité internationale des arts, Paris.
Gallery Crous des Beaux-arts, Paris.

Principales expositions collectives

- 2010 Contemporary Art, Sotheby's Doha. Qatar
Zoom Art Fair, Miami .
Marrakech Art Fair, Morocco .
Chirstie's, Contemporary Arabic and Iranian Art. Dubai .
- 2009 Intermoenia Extrart , Italy, Curator : Achille Bonito Oliva.
Made in Arnem, Festival of Visual art.The Netherlands.
Christie's, contemporary Arabic and Iranian Art.
Art Dubai, Contemporary Art Fair.
11 edition of Cairo Biennale, Egypt.
- 2008 8 edition of Dak'art Biennale of contemporary African Art.
Word Into Art, British Museum. Curator (Curator: Venetia Porter.) Venetia Porter.

Collections :

Bank Al Maghrib Museum. Morocco.
Alain Dominique Perrin, Cartier's Foundation, France
Jean-Paul Blachère's Foundation, France
Barjeel's Foundation, Sharjah, UAE.
Sultan Saoud Al Qassemi's collection.
Saeb Einger's collection

Dépôt légal : 2010 MO 2338

ISBN : 978-9954-509-05-0

Impression : Europrint

Photos : Imagia Photography

Exposition de Zakaria Ramhani du 5 au 30 octobre 2010

21, rue Abou Mahassine Arrouyani (ex rue Boissy - d'Anglas) Casablanca 20100 Maroc

Tél. : +212 (0) 5 22 98 17 85 - Fax : +212 (0) 5 22 98 17 86- www.atelier21.ma